

15 Heurs et malheurs



Crâne fracturé de Chancelade. Cet homme a survécu quelques années à un grave accident, il y a 12 000 ans. **La femme à la corne de Laussel.** Il y a 25 000 ans, cette femme a déjà allaité des enfants et elle est à nouveau enceinte.

Cro-Magnon connaît des petites misères de santé : arthrose, scoliose, fracture. Ses gencives s'infectent, ses dents s'usent vite mais il ne souffre jamais de carie.

Les Cro-Magnons meurent jeunes : les femmes des suites de la grossesse et les hommes sans doute d'infections saisonnières.

Les squelettes ne montrent pas de signes de carence nutritionnelle majeure ni de traces de gros accidents. Une exception : le jeune chasseur de Chancelade a été victime d'une grave fracture du crâne, enfonçant l'os temporal. Mais il a survécu quelques années, grâce à l'aide des siens.

Une curiosité sur le squelette du « Vieillard » de Cro-Magnon : plusieurs

lésions osseuses causées par une maladie rare mais non maligne de la moelle osseuse. On ne connaît pas de ces cancers osseux et de ces tuberculoses osseuses qui seront fréquents à partir du Néolithique. Les dessins et les statuettes féminines montrent souvent un embonpoint au niveau des hanches et des fesses et une grossesse débutante.

INFORMATION PRATIQUE : musée d'Art et d'Archéologie du Périgord, 24000 Périgueux ; musée d'Aquitaine, 33000 Bordeaux.

16 La mort n'est pas une fin



Une sépulture double à Grimaldi. Dans une grotte proche de Menton (Alpes-Maritimes), une vieille femme et un adolescent ont été enterrés il y a 25 000 ans.

La vie des Préhistoriques est assez courte. La mort frappe presque un enfant sur deux. Ce cap franchi, on peut espérer atteindre la cinquantaine mais les vieillards sont rares. La population n'augmente que très lentement avant le Néolithique.

Depuis qu'il est en France, Cro-Magnon enterre ses morts, mais seules ont été conservées les sépultures pratiquées en pays calcaires, dans une fosse creusée sous un abri rocheux ou sous le porche d'une grotte. Une trentaine est connue en France et en Italie. Tous les morts n'étaient pas enterrés.

Ces sépultures sont habituellement individuelles et le défunt est volontiers

accompagné d'un mobilier funéraire : parure, coquillages, outils et armes de chasse, os, bois de renne, dents et ivoire de mammoth), plats, arrondis ou cylindriques. Les objets utilitaires (pointes de sagaie ou de harpon, bâtons percés et propulseurs, lampes) sont parfois décorés. Les sujets choisis sont des animaux (rennes, chevaux, poissons...), moins souvent des humains, complets ou parcellaires, et des signes géométriques.

INFORMATION PRATIQUE : musée d'Anthropologie préhistorique, 98000 Monaco.

17 De vrais objets d'art



La Vénus de Sireuil et Le Passage du gué de Lortet. Les vénus sont gravettiennes et les scènes narratives magdaléniennes.



Les Cro-Magnons s'entourent d'objets d'art : ils sculptent des statuettes et gravent sur des plaquettes de pierre ou d'os ; ils décorent certains de leurs outils et de leurs armes de chasse.

Les statuettes les plus connues sont les « vénus », surtout gravettiennes, aux traits du visage souvent absents et aux extrémités inférieures négligées. Souvent enceintes, elles présentent tous

INFORMATION PRATIQUE : musée de l'Archéologie nationale, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

18 Des habitats sculptés à la lumière du jour



Abri de Cap-Blanc (photo en haut à gauche) : grand cheval sculpté au centre d'une frise (chevaux, bisons et rennes).

Abri du Roc-aux-Sorciers (photo en bas à gauche) : bouquetins sculptés.

Tête de bison (photo ci-dessus) issue d'un abri voisin.

À la vue de tous, les parois calcaires des habitats sous roche ont parfois été ornées de gravures et de bas-reliefs d'animaux ou d'humains. Ainsi en Dordogne, l'Abri du Poisson (Gravettien), l'Abri Pataud (Solutréen), Cap-Blanc et Reverdit (Magdalénien) et, dans la Vienne, le Roc-aux-Sorciers (Magdalénien).

Parfois, au milieu des vestiges de l'habitat, on retrouve des blocs rocheux sculptés sur place : en Dordogne, à Sergeac (Aurignacien), à Laussel (Gravettien), au Fourneau du Diable (Solutréen), à Limeuil (Magdalénien) ; en Charente à Roc de Sers (Solutréen). Ailleurs ce sont des plaques rocheuses qui ont

été gravées par les Magdaléniens : en Dordogne, à Limeuil et, dans la Vienne, à la Marche. Comme dans les grottes, sont représentés des chevaux, des bisons et d'autres grands mammifères, mais avec parfois des femmes au corps réaliste et peu de signes géométriques.

INFORMATION PRATIQUE : Cap-Blanc, 24620 Marquay, Le Roc-aux-Sorciers, 86260 Angles-sur-l'Anglin et musée de l'Archéologie nationale, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

19 Explorer les cavernes



Grotte de Villars. La célèbre scène Homme-Bison de cette grotte périgordine a été découverte en 1958.

Depuis 1900, grâce à l'abbé Henri Breuil, on connaissait des cavernes décorées de peintures et de gravures paléolithiques : Pair-non-Pair, Font de Gaume et les Combarelles, Pech Merle et Niaux, sans compter les cavités espagnoles. Depuis 1940, la vogue de la spéléologie a multiplié les découvertes : Lascaux, Rouffignac, Villars et Cussac, Cognac et Chauvet.

Les sujets représentés sont des grands animaux, de rares humains complets ou non et des signes géométriques énigmatiques.

Par comparaison avec l'art des peuples sans écriture, cet art pariétal a fait

imaginer des motivations purement esthétiques ou des pratiques magiques, totémiques ou chamaniques. Il est en fait l'émouvant témoignage de la spiritualité voire de la religion des Paléolithiques.

On compte aujourd'hui, en Europe, plus de 200 cavités ornées paléolithiques, petites ou grandes. Une vingtaine est ouverte au public. Elles sont fragiles : des fac-similés ont été réalisés (Lascaux, Niaux et Chauvet).

INFORMATION PRATIQUE : Grotte de Villars, 24530 Villars.

20 Le mystère des grottes ornées



Les chevaux ponctués de Pech-Merle. (Photo en haut) Ce panneau complexe énigmatique, dessiné avec du charbon de bois et de l'ocre, regroupe 2 chevaux croupe à croupe, 6 mains négatives noires, 224 ponctuations noires et 28 rouges, 1 grand brochet, des empreintes de pouce replié et un signe circulaire échancre (Gravettien).

Les mégacéros de Cognac. (Photo ci-dessus) Ces grands animaux, un mâle et une femelle, plus proches du daim que du cerf, se suivent ici sur un panneau calcaire, accompagné d'un mammoth schématisé rouge et d'une petite tête de bouquetin noire (Gravettien).

INFORMATION PRATIQUE : Grotte de Cognac, 46300 Payrignac ; grotte et musée du site de Pech-Merle, 46330 Cabrerets.

© 2017, Editions Ouest-France, Edilarge S.A., Lille - Rennes
Editions OUEST-FRANCE
Lille - Rennes
Textes et iconographie : Brigitte et Gilles Dellic, Docteurs en Préhistoire, Département de Préhistoire du Muséum National d'histoire Naturelle, Paris.

Tout sur la Préhistoire en 26 fiches illustrées : comment vivaient les Néandertaliens et les Cro-Magnon, l'invention du feu et du biface, la chasse, l'habitat, les objets d'art, les grottes ornées... Avec des photos de Lascaux, Rouffignac, Chauvet, Pech Merle, Tautavel...

21 Les seigneurs de la grande steppe



Rouffignac, Grand plafond : mammoth, bouquetins mâle et femelle (cliché J. Plassard).

Font-de-Gaume : bison polychrome.

Niaux : cheval du Salon noir (photo A. Leroi-Gourhan).

Les artistes magdaléniens sont des chasseurs : ils connaissent bien l'anatomie et le comportement des animaux qu'ils dessinent : le cheval, le bison et l'aurochs, parfois le mammoth et les cervidés, mais très rarement le renne.

INFORMATION PRATIQUE : Grotte de Niaux, 09400 Niaux ; grotte de Font-de-Gaume, 24620 Les Eyzies ; grotte de Rouffignac, 24580 Rouffignac.

22 Les cathédrales de Cro-Magnon



La grotte Chauvet. Les peintures de ce très grand sanctuaire sont attribuées au début du Paléolithique supérieur. Tout a été fait pour préserver tous les vestiges de cette cavité (photo du haut : caverne du Pont-d'Arc).

La grotte de Lascaux. Œuvre de plus anciens Magdaléniens et mondialement connue, elle a été longtemps aménagée pour le tourisme (remontage Dellic d'après cliché A. Glory).

Chauvet et Lascaux sont les plus spectaculaires grottes ornées par les Cro-Magnons. Chacune d'elles était sans doute le sanctuaire de plusieurs groupes humains vivant dans la région. Fermées à la visite, elles ont donné lieu à des fac-similés de qualité.

INFORMATION PRATIQUE : Caverne du Pont-d'Arc, 07150 Vallon-Pont-d'Arc. Centre international d'art pariétal, 24290 Montignac, et le Thot-Espace Cro-Magnon, 24290 Thonac.

23 Les derniers grands chasseurs



Un village néolithique. Au milieu des champs, entre les cabanes et les étables, une femme écrase le grain, une autre file la laine des moutons (photo du Musée des Gorges du Verdon).

Il y a 10 000 ans environ, la dernière glaciation s'estompe. Le climat se réchauffe. Les mers remontent. La forêt remplace la steppe arborée.

La révolution du Néolithique nous vient du Proche-Orient, où elle a commencé. Les chasseurs-cueilleurs deviennent, peu à peu, éleveurs et agriculteurs. Les haches de pierre polie permettent les défrichements et les labours. On sème des céréales rustiques et on produit de la farine. Les bêtes sauvages évoluent vers nos espèces domestiques. La céramique et la vannerie fournissent des récipients, le tissage des vêtements. Les Hommes se regroupent et se sédentarisent dans les villages, auprès

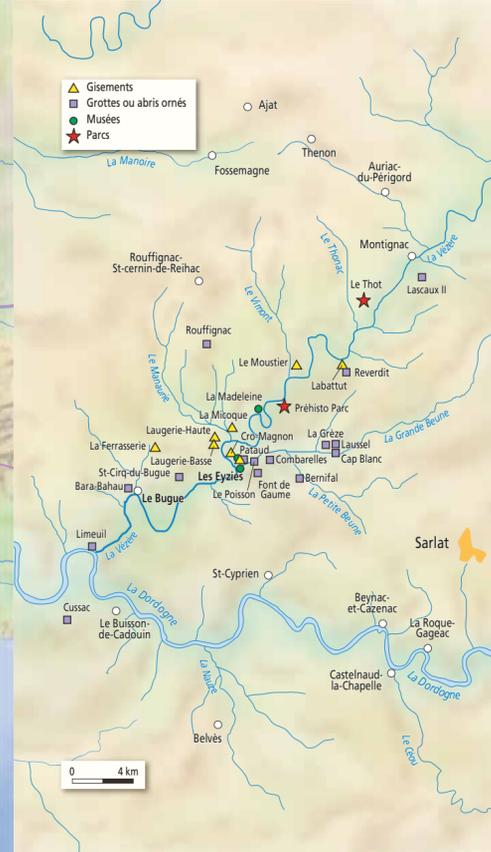
du bétail. L'art des grands chasseurs a disparu. Les morts seront inhumés dans des grottes ou sous des mégalithes. De nouvelles maladies apparaissent. Greniers et troupeaux suscitent l'envie du voisin : c'est le début de la violence et de la guerre. Bientôt, ce sera la révolution du métal et l'apparition des techniques industrielles.

INFORMATION PRATIQUE : musée des Gorges du Verdon, 04500 Quinson.

La Préhistoire en France



▲ Gisements
▲ Grottes ou abris ornés
● Musées
★ Parcs



▲ Gisements
▲ Grottes ou abris ornés
● Musées
★ Parcs

DÉLIPOCHE La Préhistoire en France



Éditions OUEST-FRANCE

La Préhistoire en France

LA PRÉHISTOIRE EN FRANCE

Guide imperméable et indéchirable